



Éditorial du Pasteur responsable

LES PAROLES S'ENVOLENT

2010 - 08

Les paroles s'envolent ... c'est ce que l'on a coutume de dire.

J'aimerais vous affirmer le contraire ! Les paroles ne finissent pas par se désintégrer, par ne plus exister, et donc par être oubliées ; les paroles s'envolent, oui, certes, mais comme des flèches - qui vont se planter loin de celui qui les tire, au hasard de leur trajectoire :

- **Paroles dures** qui s'échappent de nos lèvres dans un mouvement d'humeur ou d'énervement, qui vont ainsi blesser un cœur qui nous aime, ou attrister un inconnu.*
- **Paroles de moquerie** qui peuvent paraître innocentes mais qui paralyseront pourtant un élan de confiance, qui envenimeront une relation amicale, ou tueront tout bonnement la joie !*
- **Paroles inconséquentes**, calomnie ou médisance qui nuira à la réputation d'une personne respectable, ou bien louange accordée à quelque chose de blâmable (rien que pour le plaisir de paraître spirituel et d' "épater la galerie" !)*
- **paroles de médisance et de calomnie** que nous regretterons peut être demain, mais qui comme les ondes, continueront de se propager sans que rien ne puisse les arrêter.*
- **Paroles banales** que nous prononçons sans y prendre garde, sans y songer, bêtement ... Mais aucune de ces paroles ne sera tout à fait inoffensive !*

Ne vous a-t-on jamais fait cette remarque : « un jour, vous avez dit... » ? De cette parole oubliée est né une attitude, un geste, une orientation. Il en a peut être résulté du découragement, de la peine, une blessure - qui même cicatrisée laissera des traces.

Chrétiens, nous qui vivons au contact les uns des autres, soyons conscients que nos paroles ne s'envolent pas mais que, comme des flèches sorties de nos bouches, elles pourront faire beaucoup de bien ou, malheureusement, beaucoup de mal.

Exerçons-nous à prononcer des paroles d'amour, qui seront comme des baumes pour apaiser, consoler, encourager, guérir !

L'Evangile ne nous enseigne-t-il pas que nous aurons à rendre compte de toutes nos paroles ?

Bonne semaine à tous,

François Forschlé